

Les
CPGE *hypokhâgne*
khâgne
LITTÉRAIRES



Vue sur la classe d'hypokhâgne (première année), classe C101, 10 rue des Minimes-37000 Tours

témoignages *vivre sa prépa*

VICTORIA
PROMO 2017



“ Après un baccalauréat économique et social, j’ai fait le choix de m’orienter vers les classes préparatoires littéraires dans le but de passer un jour, les concours de l’enseignement en histoire-géographie. Profondément consciente du niveau qu’il fallait atteindre pour les obtenir, j’ai compris que la classe préparatoire serait la meilleure voie possible. **Exigante et rigoureuse, la CPGE m’apporta tous les bagages méthodologiques et culturels** qui me manquaient après le Secondaire. Parce qu’elle fut pour moi une véritable école de la vie, je suis sortie plus forte et plus déterminée que jamais. Grâce à elle, j’ai pu valider un **master en histoire moderne à La Sorbonne et ai passé le CAPES en l’obtenant du premier coup**. Aujourd’hui encore, face à mes élèves de lycée, c’est avec émotion que j’ai à cœur de leur transmettre les mêmes valeurs que l’on m’a transmises : **celles de ne jamais abandonner face à la difficulté et de toujours aller au-delà de soi-même pour progresser**. Bien sûr, la CPGE fut très difficile et nombreux furent les moments compliqués. Rapidement, j’ai dû mesurer l’écart qui existait entre les attendus du Secondaire et ceux du post-Bac. Mais quelle meilleure école que la CPGE pour faciliter au mieux ce moment de transition ! Aller à l’université aurait demandé un même effort de travail, mais je n’aurais pas pu avoir d’accompagnement. C’est pourquoi, avec la très bonne équipe enseignante du lycée Descartes et les camarades solidaires, ces moments difficiles furent vite oubliés pour ne laisser aujourd’hui que le souvenir **d’une école où j’ai appris beaucoup et aimé passionnément ce que j’y ai fait**. Je sais donc ma chance d’être passée par ce cursus et ne le regrette en rien. ”

MARION
PROMO 2016



“ Pour mon témoignage sur la prépa, je dirais en quelques lignes que c’est une expérience **extrêmement marquante, aussi enrichissante qu’elle peut-être parfois difficile**, mais tous les efforts qu’elle requiert ne sont rien par rapport aux bénéfices que l’on peut en retirer. C’est grâce à la prépa que j’ai acquis **une grande rigueur, une très forte capacité de travail et de concentration ainsi qu’une culture générale** qui permet de se démarquer lorsque l’on retourne dans un cursus plutôt uni-disciplinaire. En bref, c’est une formation très exigeante mais dans laquelle **je me suis personnellement énormément épanouie** car elle nous apprend tellement de choses que l’on se sent prêt à tout affronter une fois que l’on en sort. Et le plus difficile, c’est peut-être finalement de sortir de cette bulle après 2/3ans d’études ! J’aimerais ajouter **qu’on y rencontre également des personnes formidables avec qui on peut tisser des liens très forts** (camarades de classe comme professeurs.) C’est donc une expérience qui peut parfaitement convenir à certains, notamment lorsque l’on aime **la pluridisciplinarité**, comme déplaire à d’autres, mais qui vaut vraiment le coup d’être tentée au vu de tout ce qu’elle peut nous apporter ! ”

JEAN-LOUP
PROMO 2017
NORMALIEN EN
GÉOGRAPHIE,
ENS DE LYON



“ Comme beaucoup d’étudiants, je suis arrivé en classe préparatoire sans trop d’idées en tête. C’était un peu reculer pour mieux sauter, retarder le moment de la décision, du choix qui angosse. Je pensais y rester deux ans, j’y suis resté trois années. Chaque moment est important, mais ces années de classe préparatoire m’ont particulièrement touché, et pour le mieux. Oui, j’ai **appris à travailler efficacement, à m’organiser, et la richesse des cours a aiguisé ma curiosité et mon esprit critique**. Mais j’ai surtout rencontré des professeurs soucieux de l’avenir et du bien-être de chaque étudiante et étudiant. **J’ai rencontré des personnes qui partagent rigueur et honnêteté intellectuelle**, des qualités qui guident toujours mon parcours. **Aujourd’hui à l’ENS de Lyon en géographie**, je réalise que ces années de classe préparatoire m’ont fait grandir en tant que personne, et que le chemin parcouru ne se résume pas aux programmes du concours. Surtout, la classe préparatoire n’est pas une fin en soi. **Elle offre des possibilités et des outils dont on découvre parfois tardivement l’utilité**, mais elle n’offre pas de réponse à nos questions d’orientation. J’y ai (re)découvert et aimé la géographie, mais je ne savais pas encore ce que je voudrais en faire. Ce n’est qu’au début de ma deuxième année à l’ENS que j’ai commencé à préciser mes centres d’intérêt. Je suis aujourd’hui dans **un master tourné vers l’environnement et je m’intéresse à la notion de paysage comme interface entre nature et culture**. Là encore, l’ouverture intellectuelle de la classe préparatoire m’a beaucoup nourri et continue de m’accompagner dans ma manière d’envisager l’enseignement et la recherche. ”

témoignages *vivre sa prépa*

VICTOR
PROMO 2015
NORMALIEN EN
GÉOGRAPHIE,
ENS DE LYON



“ J’ai toujours aimé les humanités. Malgré l’obtention de mon baccalauréat scientifique, et malgré une infructueuse première année de médecine, je me suis porté candidat afin d’intégrer, en 2015, la CPGE littéraire du lycée Descartes. Il est vrai, la transition a été éprouvante : je n’avais à l’époque ni rigueur ni connaissance étendue - de l’histoire, de la littérature ou de la philosophie. Toutefois, j’ai immédiatement été séduit par ce privilégié berceau de la formation intellectuelle que sont les classes d’Hypokhâgne et de Khâgne, demandant **effort, endurance et engagement**. C’est ainsi que je me suis mis au travail. **Si mes efforts ont été récompensés par l’intégration, en 2018, de l’École Normale Supérieure de Lyon**, je dois, en grande partie, cette intégration au corps enseignant de la CPGE. Ainsi est-ce toujours avec émotion que mon regard se porte vers le Lycée Descartes : c’est grâce à ses professeurs que j’ai découvert un monde étrange, monde que ne je cesse d’habiter, dans lequel Pascal discute avec Nietzsche, Laforgue prend le thé avec Rousseau et où les territoires embrassent allègrement les traces du passé. **C’est à mes anciens professeurs je dois ma construction intellectuelle**. Car là est la force de la CPGE du lycée Descartes, outre qu’elle propose un **enseignement rigoureux** qui n’a rien à envier à ses consœurs, **elle ouvre à ses étudiants de multiples horizons** - lesquels m’ont permis d’être également admis à l’ESSEC. Actuellement en **Master 1 Alter Europe à l’École Normale Supérieure de Lyon**, j’envisage de me diriger vers la haute fonction publique française ou européenne. ”

EMMA
PROMO 2018
NORMALIENNE EN
LETTRES,
ENS DE LYON



“ Avec les lettres pour passion et l’enseignement pour aspiration, je pensais depuis longtemps à une hypokhâgne quand il m’a fallu m’orienter en terminale. J’ai cependant fortement hésité entre une hypokhâgne option théâtre à Bordeaux ou Paris ; mais ne me sentant pas tout à fait prête à partir, j’ai finalement décidé de rester à Tours, ma ville d’origine. **Je ne regrette en rien ce choix, puisque j’ai pu intégrer l’ENS de Lyon en Lettres Modernes tout en connaissant un véritable épanouissement pendant mes deux années de prépa**. Je me suis en effet sentie mûrir – autant comme élève que comme personne – au contact de professeurs excellents, investis sur le plan professionnel et humain à la fois, et **des camarades avec qui j’ai partagé ce quotidien intense, difficile parfois, mais toujours exaltant**. Le cadre exigeant mais chaleureux était en totale adéquation avec mes besoins, ce qui m’a permis, avec l’appui d’un peu de sport, de théâtre et de réjouissances collectives, de très bien vivre ces deux années (et même d’en être encore assez nostalgique). (...) De ces deux années, de l’enseignement de mes professeurs et de la compagnie de mes camarades, je retire donc la **recherche d’une pensée rigoureuse et nuancée, un goût prononcé pour le travail, et l’amour partagé des textes**. Avec une L3 de lettres modernes derrière moi, un master de littérature comparée en cours et **une année de préparation d’agrégation à venir** (agrégation pour laquelle les savoirs et méthodes acquis en hypokhâgne et en khâgne seront d’une aide précieuse), je considère jusqu’à aujourd’hui **ma prépa comme la période la plus formatrice et la plus passionnante de ma scolarité**, et j’espère retrouver un jour dans l’enseignement la richesse de cette tranche de vie. ”

LOUISE
PROMO 2016
NORMALIENNE EN
ANGLAIS,
ENS DE LYON



“ Après avoir passé deux ans en CPGE à Descartes, **j’ai intégré l’ENS Lyon en 2018, en anglais**. J’y ai fini une licence LLCER anglais, puis j’ai fait un Erasmus à l’université d’Oxford en traduction et études historiques ; j’ai soutenu un **master Recherche à la Sorbonne Nouvelle** sur l’identité, le corps et l’espace carcéral en Irlande du Nord dans le contexte des Troubles et ensuite **obtenu l’agrégation d’anglais après un master professionnel enseignement à l’ENS. Actuellement lectrice départementale en FLE à la faculté des langues de Cambridge**, je prévois de m’inscrire en **thèse après une dernière année de scolarité à l’ENS**. La prépa m’a permis de me construire en tant qu’étudiante alors que je ne savais pas ce que je voulais en sortant du lycée, et **d’approfondir plusieurs matières à la fois, dans un contexte très privilégié**. Cet encadrement et cette richesse intellectuelle ont continué à me nourrir après les deux années effectivement passées en CPGE et **tant la méthodologie que les conseils de lecture accumulés m’ont servi par la suite !** Une fois le choix de ma spécialité fait, j’ai pu commencer à me constituer une culture d’angliciste tout en gardant un contact avec les autres disciplines, et j’ai beaucoup apprécié **cette exigence pluridisciplinaire. La rigueur et la discipline de travail m’ont permis de structurer mes travaux en recherche et les entraînements oraux hebdomadaires m’ont donné de précieux outils pour la suite de mes études, mais aussi pour ma confiance dans le monde du travail. ”**

témoignages *vivre sa prépa*

AYMERIC
PROMO 2014



“ Après le baccalauréat, je ne voulais pas me spécialiser à l’entrée du supérieur dans une discipline en particulier, bien que j’eusse depuis longtemps la vocation pour l’histoire. Les CPGE ont ce mérite d’offrir **une formation pluridisciplinaire stimulante** où la rupture avec le lycée est parfois saisissante, même si on y retrouve ses matières « littéraires » avec, par bonheur, le sport en moins... J’y fus un élève sérieux et travailleur, mais pas brillant. Mon hypokhâgne fut un véritable éveil intellectuel où **j’ai appris à canaliser et alimenter mes idées, à m’exprimer et argumenter avec clarté mais aussi à m’organiser et me discipliner, bref à penser !** Ici comme ailleurs, on ne retire jamais que ce que l’on met : le travail à fournir est important avec un investissement régulier. C’est une lapalissade qu’il faut bien se garder d’oublier. Ma khâgne fut plus abrupte et j’ai d’abord préféré ne pas pousser l’audace jusqu’à faire une troisième année. Ne me sentant pas encore prêt pour l’université, j’ai finalement décidé de prolonger mon séjour... Aussi ai-je fait une khûbe sereine et fructueuse, année de la maturité.

La prépa est une école de vie et le khâgneux « tout terrain » y découvre ses limites, jauge ses capacités, renforce son endurance, construit son esprit critique et bâtit sa culture tantôt dans la joie tantôt dans la douleur. La progression y est un mélange de contrainte et de plaisir à la fois. Voici un riche bagage que l’on thésaurise pour la suite. C’est une seconde famille, bienveillante et exigeante, qui m’a ainsi accueilli et **aidé à me construire dans une atmosphère de saine émulation. Car la réussite est collective** : dangereux ami de l’écrasante compétition passe ton chemin ! J’y ai rencontré des amis et des maîtres envers qui ma gratitude et ma fidélité n’ont pas de prix. **De ce bastion d’humanisme, je sors reconnaissant et grandi.** ”

CLÉMENCE J.
PROMO 2014
NORMALIENNE EN
LETTRES MODERNES,
ENS DE LYON



“ La formation solide de la khâgne et l’obtention des licences (Lettres modernes et Espagnol) en parallèle m’ont permis de poursuivre mon parcours universitaire en me spécialisant selon mes affinités et mes goûts littéraires : en m’ouvrant aux littératures étrangères dans le **cadre d’un Master recherche en Lettres modernes option Littérature comparée** qui me permet de mettre à profit mes connaissances en langues vivantes étrangères. Le suivi des cours de latin a été un atout pour l’analyse des textes dans la mesure où ils sont truffés de références antiques, mythologiques et historiques. Par ailleurs, **les concours de l’enseignement que j’ai passés** comportent des épreuves de langue ancienne. Pour résumer, la khâgne, option Lettres, avec le suivi des cours de latin et la préparation à la version en langue vivante, m’a permis de voir de nombreux textes de littérature française, et **d’acquérir déjà des connaissances et une méthode précieuses pour passer les concours de l’enseignement, CAPES comme agrégation.** ”

BLANCHE
PROMO 2019



“ Après mon Bac, j’ai décidé de faire une prépa parce que c’était à la fois une manière de rester dans des études générales et d’approfondir des matières qui me plaisaient déjà (sans avoir à en choisir une ou deux à la fac par exemple). J’ai eu une très bonne expérience en classe préparatoire. **Tout d’abord pour la qualité des cours, et, même si le rythme est intense, ces deux années ont été très stimulantes.** Elles ont aussi été **très riches humainement** puisqu’il y avait une bonne ambiance de classe, loin de l’image compétitive que je pouvais avoir avant d’arriver en prépa. Il y avait tout de même des périodes dures puisqu’**une grande quantité de travail est exigée** et que les semaines sont rythmées par les DS et les khôlles. La deuxième année notamment a été plus dure, il faut se préparer à passer quelques moments difficiles, mais j’ai fini par surmonter le stress et les mauvaises notes, en apprenant à m’organiser et à être efficace. Quand je regarde quelques années en arrière, je remarque que **la progression faite et les connaissances acquises sont immenses.** Aujourd’hui, **j’ai intégré une double licence lettres modernes - allemand dont la L3 se passe en Allemagne.** Je suis donc cette année à l’étranger, ce qui me plaît beaucoup. Par ailleurs, ce sont ces deux années de prépa qui m’ont permis de savoir ce qui me plaisait le plus et m’ont **donné l’idée de cette double-licence à laquelle je n’avais pas pensé juste après le Bac.** ”